

BRUXELLES-ANTOING ET RETOUR. UNE DOUBLE FLÈCHE

Que du plaisir !

Je préfère une double flèche à une diagonale car il n'y a pas de limite de temps. Cyclotouriste contemplatif, il m'est difficile de respecter un temps imparti. Je vais d'abord laisser au clou mon CANNONDALE carbone et sortir un bon acier LIBERTAS. Ce vélo, acheté par un ami dans les années 70, équipé en Shimano 600 (52/42 – 13/20) et chaussé bien entendu de boyaux, n'a jamais roulé, est resté pendu au clou ! Ce sera mon fidèle compagnon de route. Deux boyaux de réserve dans la sacoche au guidon 3T et je pointe le nez dans le plus ancien estaminet de Bruxelles : « Au Vieux Spytigen Duivel », chaussée d'Alseberg à Uccle. Au cours des temps, ces murs en ont vu passer de célèbres clients ! Victor Hugo, lors de son exil bruxellois et Charles Baudelaire. Pas de cachet à apposer sur mon carnet de route mais le ticket-café fera l'affaire.

Direction Drogenbos et Ruisbroeck. Je cherche un passage pour longer le canal direction HALLE. Ca commence bien, je ne le trouve pas. Je décide donc de prendre la route parallèle au chemin de fer, direction LOT. Enfin un passage pour « raveliser » vers Hal. Dans la traversée de la ville, j'aperçois quelques drapeaux aux couleurs de la Flandre au balcon de quelques appartements. Heureusement la pratique du cyclotourisme fait tomber de nombreuses barrières.

A la sortie de Hal, direction EDINGEN-ENGHIEN. La piste cyclable, pour une fois porte bien son nom : elle est parfaite. Mais le relief vallonné m'oblige à jouer du dérailleur...pas indexé. Je découvre les gestes d'antan. En contrepartie, ce vélo acier, équipé de boyaux, s'avère très confortable nonobstant sa selle tout cuir. Quelques inquiétudes en passant devant les carrières de QUENAST. La route est parsemée de gravillons et je ne suis pas un spécialiste du boyau.

Ouf, j'arrive à ENGHIEU, je mets pied à terre chez « Action-Bike » pour apposer le cachet de passage et acheter une chambre-latex pour le Cannondale, fier pur-sang resté à l'écurie. En selle, direction GHISLENGHIEN, la route me paraît plus agréable. Bien content de cette petite partie de manivelles. Les camions qui me dépassent m'inquiètent quand même. J'ai une pensée émue pour Louis Nucera, écrivain et cyclotouriste qui a trouvé la mort, près de Grasse, fauché par un chauffard. Je redouble d'attention.

A Ghislenghien, je décide de quitter cette route pour me diriger vers ATTRE et son magnifique château puis vers CHIEVRES, cité des comtes d'Egmond, et, à fond sur le 42/16 vers BELOEIL et PERUWELZ. Je me réjouis de pédaler sur ces routes peu fréquentées, en communion avec la nature. Je ne résiste pas à la tentation de m'arrêter chez Aloïs Lievens à Wiers pour rêver devant les vélos du « Lion des Flandres ».

J'arrive enfin à ANTOING. J'appose le cachet au « Scaldis » et me fais servir une « Bush » au fût. Je ne m'éternise pas au pied du château des Princes de Ligne, ce sera pour une autre fois, et je prends la route du retour, en descente, vers PERUWELZ. Petite halte au local du CC Peruwelz pour apposer le cachet. L'idée m'effleure de réaliser un relais vers Roisin et ensuite de reprendre la route vers Bruxelles. Pour ce faire, j'aurais dû partir plus tôt, afin de ne pas arriver chez mes hôtes uclois à une heure tardive. Une autre fois.

Afin de varier le retour, je décide de « raveliser » jusque SAINT-GHISLAIN. Je prends ensuite la route bien connue du club des Seniors –dont je fais partie- et me dirige vers SILLY. Non, je ne me laisserai pas tenter par une « Double Enghien » et mets le cap sur WATERMAEL-BOITSFORT .

Le cachet d'arrivée sera apposé chaussée de la Hulpe « Au café de la Forêt », local du Royal Cyclo Boitsfort.

Mon fier percheron d'acier aura droit à une bonne nuit de repos dans les beaux quartiers bruxellois. Pendant que moi, cyclotouriste contemplatif, je rêve déjà du retour vers Roisin.

Et pour 2009, un Tour de Belgique ?

BERNARD FRECOURT

#